

La trace

Au dos de ma main est greffé,
Comme sur un tissu râpé,
Un morceau de peau prélevé,
Soigneusement raccommodé.

Un carré funeste et cruel
Qui, depuis longtemps me rappelle,
Tous les stigmates de souffrance
Des sombres heures de l'enfance.

Des douleurs brèves par moment
Eveillent, comme un souffle ardent,
Les braises vives d'un passé
Que je m'efforce d'étouffer.

Cette cicatrice brûlante
Torture ancienne et si présente
Ressuscite des souvenirs
Qui se refusent à mourir.

Comme une empreinte indélébile
Des traces laissées par les fils,
Surgit la trame d'une histoire
Tapie au fond de ma mémoire.

Un jour quelques mots bouleversants
Murmurés par mon jeune enfant
Me firent, un instant, oublier
Cette marque infame gravée.

Et mon cœur soudain chavira
Quand, tendrement, il déclara :
« Elle est si belle ta main maman !
On dirait un tableau vivant... »

Lucie Granville
Tous droits réservés